

# ***Le bégaiement : Quelques pistes...***

## **1. Le bégaiement, qu'est-ce que c'est ?**

Pour parler de manière fluente, il faut maîtriser 3 capacités :

- Le **savoir-faire moteur** de l'appareil phonatoire et oro-facial, c'est-à-dire, maîtriser les gestes de la langue, des lèvres, du larynx et des cordes vocales
- Les **aptitudes cognitives** (savoir ce que l'on veut dire) et **attentionnelles** (pouvoir se concentrer sur ce que l'on veut dire)
- Compétences **linguistiques** (savoir comment le dire).

Le bégaiement est une désintégration de la coordination de tous les mouvements qui participent à la parole. Il se présente à travers des troubles moteurs ainsi que des troubles du rythme, de la respiration, de l'intonation, à travers des pauses, des prolongations, ou des répétitions de sons et/ou de syllabes.

Le bégaiement peut être accompagné de troubles d'accès au lexique (c'est-à-dire, le dictionnaire) et/ou de troubles morphosyntaxiques (c'est-à-dire, la formulation des phrases). C'est un trouble variable qui peut s'aggraver dans le temps, selon l'interlocuteur, le contexte et le contenu du message.

### Le bégaiement du jeune enfant

Le bégaiement apparaît chez 80% des enfants entre 3 et 4 ans et se manifeste par une maladresse dans la structuration des phrases, au moment de l'allongement de celles-ci. Ce bégaiement ne devient pathologique que s'il dure plus de trois mois.

Selon le modèle des demandes et capacités de Starkweather, c'est la grande distance entre les capacités de production langagière de l'enfant (sur le plan moteur et psycholinguistique) et ce qui lui est demandé de produire qui pourra faire apparaître le bégaiement.

A l'heure d'aujourd'hui, il est encore compliqué d'identifier les signes cliniques permettant de diagnostiquer rapidement les bégaiements développementaux à risque de persister.

On trouve 5% d'enfants bègues dans la population et 1% de ces enfants restera bègue étant adultes. Le bégaiement existe dans toutes les sociétés et depuis toujours.

On trouve dans la population 3 ou 4 garçons pour 1 fille qui bégaye et 4 hommes pour une femme.

## **2. Les apports de la logopédie**

L'objectif du thérapeute est de proposer une remédiation qui suit les 3 axes de fonctionnement de l'humain :

- La pensée (Ce que l'on se dit, l'image que l'on a de soi et des autres),
- L'action (Ce que l'on fait)
- Les émotions (Ce que l'on ressent).

Ces 3 axes de fonctionnement sont reliés entre eux. Un changement au sein de l'un d'eux influence donc les autres. En séance logopédique, on débute un travail sur l'**action** en faisant prendre conscience au patient que le bégaiement est un geste, un mouvement du corps et qu'il a donc une emprise sur ce mouvement.

Attention, l'objectif de la prise en charge n'est pas de NE PLUS bégayer mais de GERER sa parole à l'aide de techniques, de moyens sous forme d'exercices proposés au patient.

Le travail du/de la logopède est plus un travail d'accompagnement qu'un travail de rééducation. Avec son aide, le patient identifiera les exercices qui lui conviennent et s'entraînera de manière régulière.

### **3. Quelques conseils...**

- Ne faites pas semblant de rien lorsque l'enfant bégaié. Prêtez-lui une attention bienveillante.
- Rassurez l'enfant en épisode de bégaiement. Expliquez-lui que ce n'est pas grave, que vous êtes là pour l'aider.
- N'hésitez pas à stopper un accès de bégaiement en rassurant l'enfant, afin de ne pas le laisser dans son épisode de bégaiement. Cela augmente son désarroi, renforce le conditionnement du cerveau et fixe l'enfant sur l'aspect de la parole, alors que celle-ci doit être automatique.
- Pensez à parler **lentement** et clairement, ce qui va aider l'enfant à ralentir instinctivement son débit de parole.
- Privilégiez la répétition, en proposant le mot ou la phrase correcte.
- **Ne forcez jamais l'enfant à répéter.** Il répètera spontanément quand il s'en sentira capable.
- Répétez plusieurs fois le même mot, la même phrase, sur différents tons.
- Chantez des comptines, modulez votre voix, mobilisez tous votre corps en parlant, dansez.
- Aidez l'enfant à structurer sa phrase ou son récit à l'aide de questions
- Ne laissez jamais l'enfant en panne de mots (en posant par exemple une question qui contient la réponse : « Tu préfères le crayon rouge ou le bleu ? »)
- Evitez les conseils du type : « Respire », « Dis d'abord ta phrase dans la tête ». Cela fixe d'avantage le bégaiement.
- Encouragez et complimentez beaucoup votre enfant.
- Demandez à l'enfant son avis sur sa parole, donnez-lui votre avis. Manifestez votre plaisir de discuter avec lui.

**Par Emilie Janssens, master en logopédie**

D'après

- « Bégaiement, bégaiements » de M.-C. Monfrais-Pfauwadel (2014)
- « Les bégaiements de l'enfant » de B. Pierart (2013)
- « Les bégaiements, interprétations, diagnostics, thérapies » de F. Estienne, H.-A. Bijleveld et A. Van Hout (2015)